

## Mère Marguerite-Marie

née Marie Doëns

(1842-1884)

[2]

Bénédictine du Saint Cœur de Marie, à l'Abbaye de Saint-Jean-d'Angély.

« Le bien, nous l'infiltrons, nous le répandons autour de nous, sans nous en apercevoir. **De même que la sainte Eucharistie le fait peu à peu en nous, à notre tour, nous donnons JESUS. De même que Notre Seigneur, aux jours de sa vie mortelle, se donnait à tous ceux qui l'approchaient, il veut encore se donner par nous à tous ceux qui nous entourent.** Parfois, il m'a semblé entendre au fond de l'âme : 'Prends-moi, ma fille, et donne-moi tout entier à ces âmes, car je suis tout entier à ta disposition pour cela ; donne-moi dans un sourire, une bonne parole, un acte de charité...' Et, en certains moments, sous l'impression de ces divines leçons, sentant si bien l'action de JESUS en moi, je me disais : 'Oh ! que ces âmes seraient heureuses, si elles savaient que ce n'est pas moi qui leur rend ce service, mais JESUS lui-même par moi' . »



« Le CŒUR de JESUS, en me livrant son mystère, veut m'apprendre à tout aimer en lui. **Ma prière doit être et sera universelle comme sa prière à lui.** Toutes les souffrances, toutes les infortunes, toutes les larmes doivent trouver accès et compassion dans le cœur où bat le CŒUR de JESUS ! JESUS n'a continué le sacrifice de l'autel que pour faire l'application de son Sang à toutes les âmes qui le réclament ; celles qui achèvent leur purification dans le Purgatoire, celles qui, aux prises avec la mort, combattent le dernier combat, enfin celles qui luttent dans l'exil. **Pour toutes, il faut que je prie, car JESUS, mon maître, ne passa jamais près de la douleur sans s'arrêter et la soulager.** O JESUS, que je sois donc vous et que vous soyez moi, car c'est cela que j'ambitionne, non pas tant pour mon bonheur que pour votre plus grande gloire. »

« Somme toute, puisque JESUS daigne s'unir à moi tous les jours, c'est bien lui qui doit éclairer mon âme. **Je n'ai qu'à m'inspirer de son CŒUR ; Il m'apprend tout ce qui m'est nécessaire.** Ce qui m'est le plus nécessaire, c'est de tout simplifier en moi, c'est d'arriver à réduire tout à une seule chose, l'amour. »

« Je veillerai sur tous les mouvements de mon cœur, afin de me laisser toujours dominer par le seul sentiment de la grâce. **J'aurai toujours devant les yeux de l'âme la vie de JESUS au saint autel.** Puisqu'il désire que par ma vie je rende un continuel hommage à sa vie eucharistique, **que cette vie, toute de mystère et d'amour, devienne de plus en plus la règle de la mienne, par la pratique fidèle et constante de l'obéissance et de l'humilité.** »

« La nature peut légitimement s'épouvanter, se plaindre ; JESUS, à Gethsémani, n'a accepté le sacrifice que quand son CŒUR oppressé, brisé, a laissé échapper ce cri : 'Mon Père, s'il se peut, que ce calice s'éloigne de moi'. Il est donc permis à nous, infimes créatures, de jeter le cri de l'alarme et de la douleur : puis, aidées de la grâce, nous nous résignons, et si nous sommes généreuses, s'opérera le miracle qui fait trouver le bonheur dans ce qui n'était qu'amertume. »

